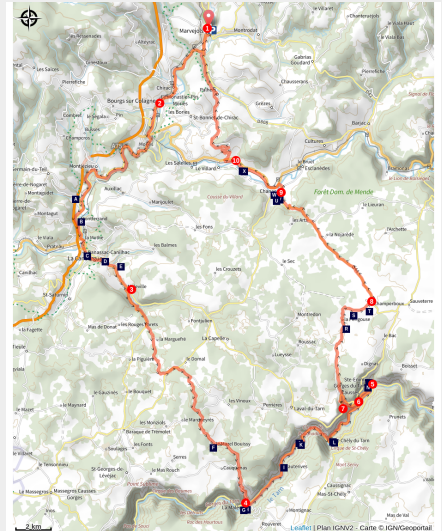


La magie des Gorges du Tarn

Margeride - Marvejols



Sur la route (© Floris Fossey - OTCC Gévaudan Destination)



Partez à la découverte des Gorges du Tarn et du Causse de Sauveterre

Un parcours exigeant et varié qui vous emmènera de la vallée du Lot aux Gorges du Tarn avec 2 belles ascensions pour traverser le Causse de Sauveterre

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 4 h 30

Longueur : 94.3 km

Dénivelé positif : 2303 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Col et Sommets, Eau et Géologie, Faune et Flore, Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Place du Soubeyran, Marvejols

Arrivée : Place du Soubeyran, Marvejols

Communes : 1. Marvejols

2. Bourgs-sur-Colagne

3. La Canourgue

4. Saint-Germain-du-Teil

5. Banassac-Canilhac

6. La Malène

7. Gorges-du-Tarn-Causse

8. Laval-du-Tarn

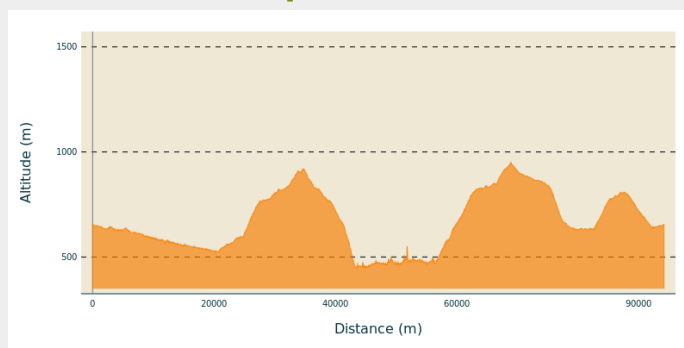
9. Chanac

10. Les Salelles

11. Saint-Bonnet-de-Chirac

12. Palhers

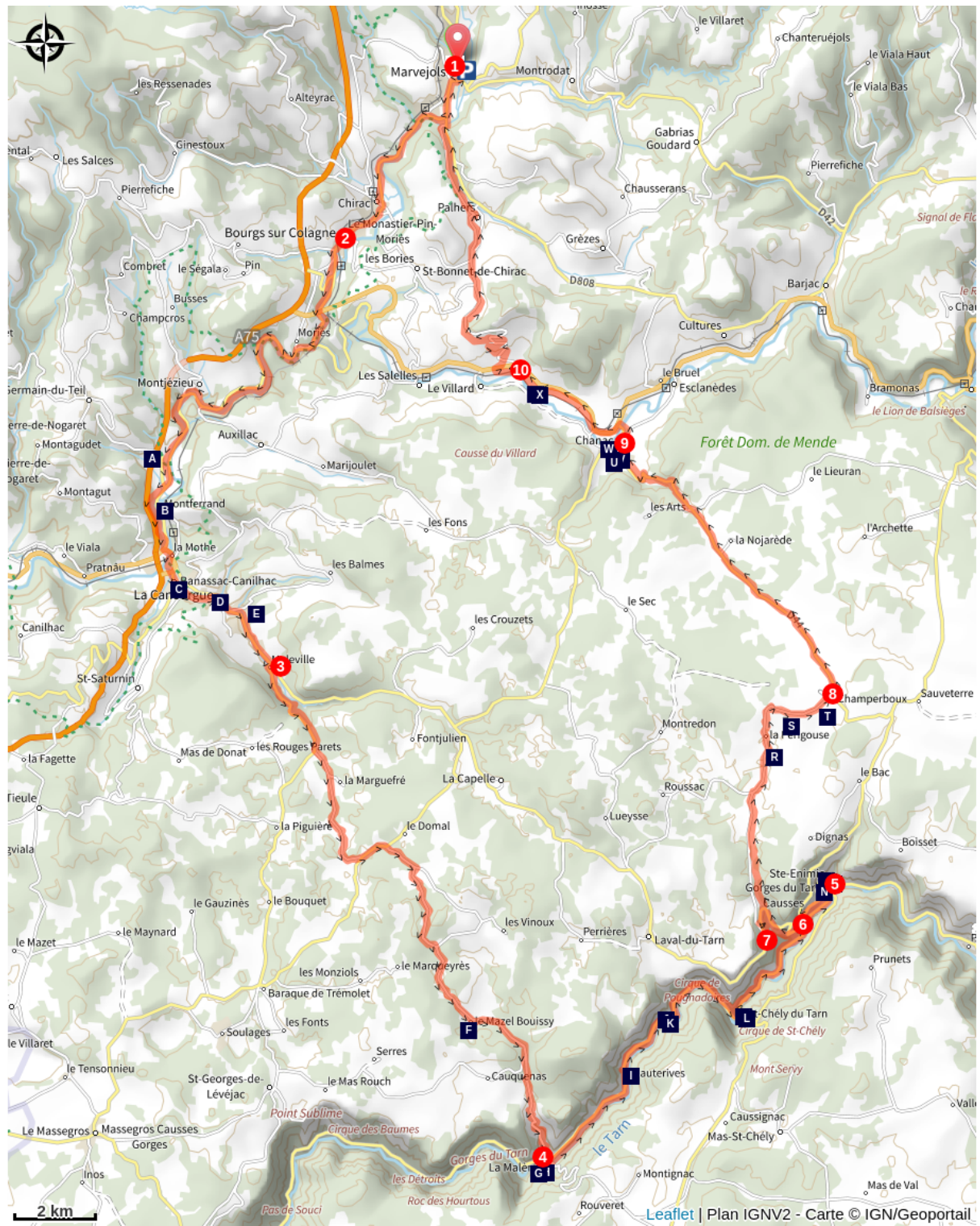
Profil altimétrique



Altitude min 449 m Altitude max 950 m

1. Au départ de l'Office du Tourisme, partir vers le Sud et aller sur la D809 en direction de Chirac- Le Monastier.
2. A la sortie du Monastier, au rond-point prendre la D809/N88 jusqu'à La Canourgue.
3. Traverser La Canourgue puis tourner à droite sur la D46 jusqu'à La Malène.
4. A La Malène tourner à gauche sur la D907 bis et longer le Tarn jusqu'à Saint-Enimie.
5. Dans Saint-Enimie tourner à gauche sur la D986 en direction de Chanac / La Canourgue.
6. 1,5 km plus loin, à l'embranchement tourner à gauche sur la D 998 vers la Canourgue.
7. Peu après la déchèterie tourner à droite sur la petite route qui monte en direction de la Périgouse / Champerboux et continuer sur cette route jusqu'au village de Champerboux.
8. A la sortie de Champerboux tourner à gauche sur la D44 et continuer jusqu'à Chanac.
9. Dans Chanac tourner à droite sur la D31 en direction de Marvejols puis au stop tourner à gauche sur la N88 direction Marvejols.
10. 4km après tourner à droite sur la D31 en direction de Palhers et continuer tout droit jusqu'à Marvejols.

Sur votre chemin...



Les sépultures mérovingiennes du
Malbousquet (A)

Village de Banassac (C)

La chapelle Saint Frézal (E)

Petite anecdote (G)

Hauterives (I)

Le château de La Caze (K)

Chapelle troglodytique (M)

Le château de Montferrand (B)

La Canourgue (D)

Le Mazel Bouissy (F)

Les bateliers de La Malène (H)

Château de la Caze (J)

Saint-Chély du Tarn (L)

Le pont (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Gare SNCF ligne "Clermont-Ferrand/Neussargues/Béziers" et "Mende/Clermont-Ferrand"

2 arrêts:

- Gare de Marvejols
- Marvejols Chayla (à 100m du centre-ville)

Accès routier

Sortie 38 "Antrenas", prendre la direction de Marvejols puis au rond-point la 1ère sortie "centre-ville" et aller tout droit. En arrivant face à la statue Henri IV, tourner à droite pour accéder au parking.

Sortie 39 "Le Monastier", prendre la direction Le Monastier - Chirac puis aller tout droit. En arrivant à Marvejols, suivre la route jusqu'en direction d'Aumont-Aubrac. Après 200m après le 2ème rond-point face à l'ancien tribunal, vous verrez sur la gauche la Statue Henri IV, tourner à gauche pour accéder au parking

Parking conseillé

Parking de l'esplanade

Lieux de renseignement

Office de Tourisme du Commerce et de la Culture Gévaudan Destination

Place du Soubeyran, 48100 Marvejols

contact@gevaudan-authentique.com

Tel : 04 66 32 02 14

<https://www.gevaudan-authentique.com/>



Source



Communauté de Communes du Gévaudan

<http://www.cc-gevaudan.fr/>



Cyclo Club Marvejolais

<http://www.cycloclubmarvejolais.com>

Sur votre chemin...



Les sépultures mérovingiennes du Malbousquet (A)

De l'époque mérovingienne subsiste dans ce secteur des tombes appelées par tradition « tombes juives ». Cette appellation viendrait du fait que des personnes de confession juive se seraient implantées dans les environs à cette époque.

Les tombes du Malbousquet furent étudiées et fouillées en 1964. La taille des sépultures varie de 1.70m à 2.07m pour une profondeur d'environ 45cm. Elles sont creusées directement dans le roc. Bien que les travaux de l'A75 en aient détruit la moitié, on peut toujours en observer certaines. Dans la zone de fouilles, quelques ossements ont été mis à jour, ils semblent provenir d'un squelette d'enfant. Les fragments de céramique recueillis autour des sépultures se rapprochent de ceux découverts dans les nécropoles de Marquayrès et de Soulages, sur le Causse de Sauveterre, qui sont elles aussi d'époque mérovingienne. Une grange se trouvait à proximité dans les années 1960, on y a retrouvé des fragments de céramique et des ossements humains : elle a sans doute été le lieu de fouilles informelles.

Crédit photo : Marie-Jeanne Citérin



Le château de Montferrand (B)

Sur un éperon rocheux, au point le plus resserré de la Vallée du Lot, le château de Montferrand dresse encore fièrement ses ruines. Le château est connu à la fin du XI^{ème} siècle. Situé stratégiquement aux confins du Rouergue et du Gévaudan, il sera tantôt fief du roi d'Aragon, de l'évêque de Mende, et du roi de France : autant dire des 3 puissances en concurrence pour dominer cet espace relevant de l'Occitanie. Il devient une des plus importantes places fortes du territoire au XIII^{ème} siècle. On sait qu'en 1308 Guillaume de Grimoard, Seigneur de Grizac, épouse Amphélise de Sabran, Dame de Montferrand, qui donne naissance à Guillaume de Grimoard, futur Pape Urbain V. En 1721, au temps de la Grande Peste, le château abrite les troupes du Roi car Montferrand est bien placé entre Corréjac (premier village du Gévaudan touché par la peste) et La Canourgue. Du majestueux château d'antan ne subsistent aujourd'hui que quelques ruines. Malgré tout, le site qui domine la rivière et le hameau irradie encore de sa superbe, et ses vieilles pierres semblent nous conter l'époque où les seigneurs et chevaliers se sont succédés entre ses murs.



Village de Banassac (C)

Banassac est un village limitrophe de la Canourgue. Centre majeur d'influence du pays Gabale à l'époque Gallo-Romaine, il deviendra même la deuxième ville la plus importante de Lozère derrière Javols, pendant les trois premiers siècles de notre ère. Sa prospérité est liée à l'époque aux ateliers de céramiques et de poteries sigillées. Il deviendra par la suite un important centre de production de monnaie mérovingienne. Si l'Histoire a voulu que son influence soit à partir du VIIème siècle éclip­sée par celle grandissante du village de la Canourgue et de son monastère, le village subsistera jusqu'à nos jours. Portant désormais le nom de « Banassac-Canilhac » puisqu'elle fut récemment rattachée à la commune voisine de Canilhac, la commune est toujours à l'heure actuelle vivante et dynamique, grâce à ses habitants, ses écoles, ses associations et ses commerces. Elle a su également préserver les traces de son passé et recèle des trésors de patrimoine de tous les âges.

Nos coups de coeur à Banassac:

- Le Musée de Banassac à la Mairie (découverte du patrimoine gallo-romain et poteries)
- L'exposition "Vous avez dit poterie ?" à la Mothe
- Maison du Commandeur
- L'église Saint-Medar



La Canourgue (D)

Découvrez le charme de la « Petite Venise Lozérienne ». Été comme hiver, ses ruelles médiévales sillonnées de petits canaux ravissent les visiteurs. Ils viennent de loin pour admirer ce système ingénieux, mais aussi le patrimoine architectural exceptionnel de ce petit village de la Vallée du Lot : maisons renaissances, maisons médiévales à pan de bois et encorbellement, l'ancienne collégiale construite au XII^{ème} siècle, la chapelle romane de Saint-Frézal, la tour de l'horloge ...

La Canourgue : un village au patrimoine exceptionnel

L'Histoire du bourg est riche en rebondissements : construit autour d'un des 5 monastères du Gévaudan et d'un castrum dont il nous reste le quartier du « château », le village a depuis des millénaires fait partie des bourgs les plus importants du Gévaudan. Célèbre à travers les âges pour ses chanoines, sa chapelle sépulture de Saint-Frézal, ses habitants tisseurs de laine, le bourg accueille ensuite des tanneries et de mégisseries. Les rues portent encore aujourd'hui cette histoire exceptionnelle.

Vous trouverez à la Canourgue, labellisé "Village étape" tous les commerces et les services dont vous aurez besoin : pharmacie, épicerie, médecins, boulangeries, boucheries-charcuterie, agence immobilière, maison médicale ... La jeunesse n'est pas en reste : école maternelle et primaire, collège et même lycée piscicole ...

Tout au long de l'année, les nombreuses fêtes et manifestations rythment la vie du bourg : Fête de la Truffe en février, des événements culturels tout au long de l'année, sans oublier les nombreuses fêtes traditionnelles de l'été ...

Situé sur le chemin de Saint-Guilhem-le-Désert, La Canourgue possède un gîte d'étape municipal. Pour satisfaire tous les visiteurs, le village accueille également de nombreux hôtels, meublés de tourisme et restaurants. Ainsi, chacun trouve ce qui lui correspond dans la « Petite Venise Lozérienne ».

Crédit photo : OTAGDT

La chapelle Saint Frézal (E)

Dans un petit vallon ombragé, bercé par les eaux claires d'une source aux vertus miraculeuses, se cache la chapelle Saint-Frézal. Le lieu est célèbre pour avoir été le théâtre de bien des coutumes et des événements à travers les âges : d'abord lieu de culte païen, puis christianisé, c'est jusqu'ici que le célèbre évêque Frézal porta sa tête après que son neveu, poussé par le démon, le lui ait tranchée. Le saint homme fut donc inhumé en ce lieu, où l'on édifia une chapelle, restaurée et reconstruite au fil des âges. Aujourd'hui, il est possible de rentrer dans la chapelle l'été ou lors des visites guidées du village.



Le Mazel Bouissy (F)

Ici comme ailleurs sur le Sauveterre, au début du XIXe siècle, la priorité est donnée au lait sous l'impulsion des sociétés fromagères de Roquefort. Les laiteries s'installent, les causses se convertissent au lait et la race Lacaune s'impose. Sur le causse de Sauveterre, la fromagerie du Massegros est une grande laiterie spécialisée en lait de brebis. Sa spécialité fromagère est le "Salaki".

Crédit photo : nathalie.thomas

Petite anecdote (G)

" Traditionnellement, le premier dimanche de juillet, se déroule dans le bourg une course de côte. Les premières courses de côte étaient des courses de chèvres. Marthe rassemblait ses chèvres au pont, grimpait seule la côte de La Canourgue puis les appelait de là-haut. Les chèvres accouraient. La gagnante avait droit, comme récompense, à un odorant bouquet de "bartas" (buis)." (*M.P Leroy-Delmer*)



Les bateliers de La Malène (H)

« La Malène » signifie « mauvais trou »... Mais depuis quelques décennies, il convient plutôt de parler de petit bijou faisant la joie des touristes. Grâce à quoi ? Aux barques qui, jadis, avaient un rôle strictement utilitaire, lorsque le Tarn servait de voie de communication et d'échanges. Le 29 décembre 1952, la Société coopérative des Bateliers des gorges du Tarn est officiellement créée. En 1985, la coopérative devient une Société coopérative ouvrière de production (SCOP). Au fil de l'eau, les bateliers vous font découvrir des sites qu'on ne peut approcher et voir qu'en barque, comme la Grotte de la Momie, ou la Dame à l'ombrelle au-dessus de La Croze. Voilà au moins deux bonnes raisons de s'offrir ce voyage au fil de l'eau, en compagnie des bateliers de La Malène.

Crédit photo : © Guy Grégoire



Hauterives (I)

Le hameau est bâti en amphithéâtre, au dessus du moulin (ruines), afin d'économiser les terres cultivables. Le moulin était un endroit convivial et le lien économique essentiel entre le causse et la vallée. On y échangeait le grain du plateau contre les légumineuses, le raisin et les amandes cultivés sur les terrasses bien exposées encore visibles. Le moulin et le barrage furent emportés par la crue centennale de 1900. Lors de l'ouverture de la route en 1905, Hauterives refusa la construction d'un pont. Actuellement, une benne sur câbles permet le transport des marchandises et autres. Pour les habitants, l'accès se fait par barque.

Crédit photo : nathalie.thomas



Château de la Caze (J)

Lové au cœur des falaises des Gorges du Tarn, le château de la Caze s'ouvre sur un parc spacieux au bord du Tarn. Classé Monument Historique en 1936, il abrite désormais un hôtel et un restaurant de luxe.

Château de plaisance, il fut construit en 1490 par François Alamand en cadeau de mariage à sa nièce Soubeyrane. De ce mariage va naître 5 filles, dont la beauté sera louée dans tout le Gévaudan et le Rouergue. L'une de ces filles, Gabrielle, succède à sa mère et épouse Bertrand de Currière, et leur fille Anne épousera en 1563 Bertrand de Mostuéjous, « Le Capitaine de La Caze », qui fut une figure de la lutte contre les huguenots. Sa femme décédant sans lui laisser d'héritier, ce dernier épousa en secondes noces Marguerite de Chapelu. Une fille naîtra : Jacquette de Mostuéjous, qui prendra pour époux Jean de Maillan, seigneur de Grandlac. Ainsi, les deux domaines se retrouvèrent réunis. Jean de Maillan se retrouvant à son tour veuf, il prendra pour épouse Anne des Ondes. C'est elle qui commandera en 1637 la célèbre peinture de Prunier dans la Salle des Nymphes, située au rez-de-chaussée de la tour sud-est du château.

Crédit photo : OTAGT



Le château de La Caze (K)

Ce château fut construit en 1489, en guise de cadeau de mariage, pour Soubeyrane d'Alaman, nièce du Prieur de Sainte-Enimie. Flanqué de ses quatre tours, il est aujourd'hui une hostellerie. La tradition lui attribue une légende grivoise, celle des huit filles d'un autre occupant. Belles et coquines, elles prônaient le marivaudage et l'amour libre. On dit que "leurs âmes sont condamnées à errer et gémir chaque nuit, dans ces gorges sombres, faute de n'être rassasiées".

Crédit photo : nathalie.thomas



Saint-Chély du Tarn (L)

Saint-Chély-du-Tarn réunit les trois conditions idéales pour l'implantation d'un village: des sources puissantes, des matériaux de construction (Tuf) à prélever sur place et surtout un chemin le reliant au causse Méjean. Tous les hameaux des gorges sont reliés au causse par un sentier. Plus ou moins aménagés, au fil du temps, parfois caladés, consolidés par des murets, ces chemins de liaison favorisaient les échanges de marchandises.

Crédit photo : nathalie.thomas



Chapelle troglodytique (M)

Visite du village. Franchissez le béal et suivez la ruelle dallée jusqu'à la chapelle troglodytique du Cénaret (ou Cénarette), dédiée à la Vierge (XIIIe s.). Entrez et collez l'oreille contre le mur du fond. C'est bien de l'eau que vous entendez ! L'édifice a été construit contre une paroi rocheuse, à l'entrée d'un lac souterrain. La rivière souterraine, qui provient de l' Aigoual, se sépare en deux bras : l'un parcourt le village et se jette en cascade dans le Tarn, l'autre jaillit de la grotte que se partagent la chapelle et la cave du moulin. Le petit lac sous voûte (30 m de long), sur lequel on pouvait naviguer en barque, fut muré au début du XXe s., par mesure de sécurité.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le pont (N)

Enfin un pont sur le Tarn !

Au XIIIe siècle, les moines bénédictins de Sainte-Enimie édifièrent un pont en remplacement du gué ou peut-être d'une construction précaire. Sainte-Enimie fut ainsi reliée au causse Méjean où la communauté Bénédictine possédait des terres. Le commerce et les échanges avec le Bas-Languedoc (laine, tissage, vin) prirent un essor considérable. La bourgade s'imposa alors sur un grand axe de pèlerinage reliant le Puy-en-Velay à Aniane par Saint-Guilhem-le-Désert. Autant de ponts praticables avec des chars ou autres moyens de locomotion imposants étaient rares au Moyen Âge dans cette partie du Gévaudan. Ces moines étaient de véritables visionnaires, car aujourd'hui, ce pont est le seul accès au Méjean autorisé à partir des gorges du Tarn pour les bus et camions de plus 19 tonnes (D986 reliant Mende à Meyrueis).

Crédit photo : © OTGCC nc